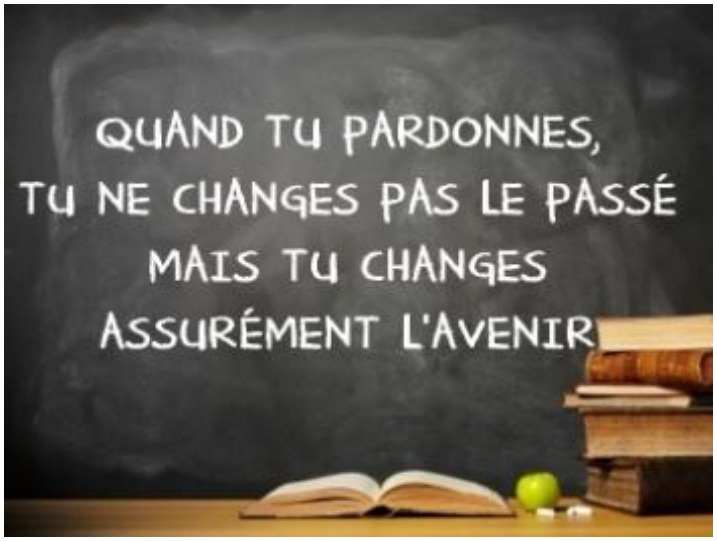
13 septembre 2026 – 24ème ordinaire A



1.Pour commencer, on lui amène
c'lui qui devait dix mille talents.
Le maître dit : "Allez le vendre,
lui et sa femme et ses enfants,
Et tout ce qu'il peut posséder,
Jusqu'à ce que tout soit acquitté."
Le serviteur est consterné
et voilà qu'il se jette aux pieds
De son maître, en lui demandant :
"Je t'en supplie, Seigneur, pitié !
Sois patient car je te promets
Que je vais tout te rembourser."

2.Pris aux entrailles par la pitié,
le maître le fait relever
Il lui dit : "Tu peux t'en aller ;
ce que tu dois est acquitté."
Le coeur léger et tout surpris
Le serviteur rentre chez lui.
Mais, sur le chemin du retour,
il rencontre un d'ses compagnons
Qui ne lui doit que cent deniers.
Il court, furieux comme un démon
Il saute sur lui pour l'étrangler.
"Tu dois tout d'suite me rembourser."

3.L'autre, à son tour, se jette à terre.
Il dit : "Prends patience ; aie pitié !"
Mais, celui que l'on venait juste
de pardonner et d'acquitter
En prison le fait enfermer
Jusqu'à ce qu'il ait tout remboursé.
Les compagnons du serviteur
sont profondément attristés
Ils vont raconter à leur maître
tout ce qui vient de se passer.
Alors le maître fait appeler
Ce serviteur au coeur mauvais.

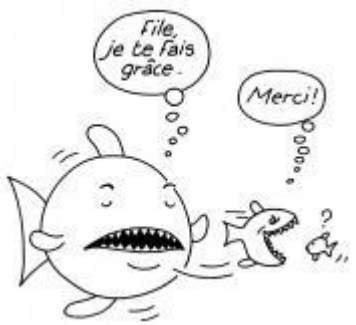
4."Ta dette entière je l'ai remise,
parce que tu m'avais supplié.
Ne devais-tu pas, à ton tour,
en faire autant, avoir pitié ?
Bourreaux ! Allez vite l'enfermer
Jusqu'à ce qu'il ait tout remboursé."
"Ainsi mon Père vous traitera
Si vous, vous ne pardonnez pas
À vos frères, de tout votre coeur."
C'est la Parole du Seigneur.

Lien du chant : https://www.youtube.com/watch?v=TRdi1EgcOwk



Bonne Nouvelle de Jésus *selon saint Matthieu (Mt 18, 21-35)*
En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses

enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »



En écho à la Parole … **Vengeance ou pardon ?**

« Combien de fois devrai-je pardonner à mon frère ? »

Pierre, disciple en recherche, en questionnement. Sans la moindre hésitation, il réagit à l'enseignement de Jésus, il ose poser ses questions, des questions inattendues parfois. Celui-ci ne lui en fera jamais le reproche. Avec la patience qu'on lui connaît à l'égard de celles et ceux qui veulent avancer sur le chemin de la vraie Vie, Jésus prend le temps de répondre à Pierre.

Et moi, suis-je de ces personnes qui cherchent à pénétrer toujours davantage dans l'Heureuse Nouvelle, à se poser des questions et à interroger qui pourrait les éclairer ?

Aujourd'hui, Pierre pose la question du pardon. Il est bien conscient que, sans pardon, il n'y a pas de monde vivable. Mais jusqu'où aller, sans paraître bonasse, sans se faire avoir ? Une question que chacune et chacun, nous nous sommes posée un jour ou l'autre …

« Non pas 7 fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois. »

Etonnante réponse de Jésus, qui pousse le bouchon très loin, vraiment très loin ! 7 fois, c'est un chiffre de globalité dans le judaïsme ; c'est donc déjà beaucoup. Mais alors 70 fois 7 fois : autant dire toujours et à l'infini.

Quant au chiffre 70, il n'est pas avancé par hasard. En fin connaisseur des Ecritures juives, Jésus fait allusion à un passage de la Genèse : « *Pour ma blessure, j'ai tué un homme. Et un enfant pour ma meurtrissure. Car 7 fois sera vengé Caïn. Mais Lamech 70 fois.* » (Gn 04,23-24).

Qui est ce Lamech ? Il s'agit d'un lointain descendant d'Adam et Eve, et de leur fils Caïn. Incapable de gérer sa frustration et sa jalousie, on s'en souvient, celui-ci avait tué son frère Abel : début de la violence. Mais de Caïn à Abel, on passe de 7 fois à 70 fois ! Explosion de la violence : on ne se fait plus aucun scrupule de laisser libre cours à sa rancune, sa colère, sa jalousie. Hier … et, hélas, aujourd'hui : pas seulement avec des guerres assez loin de nous, mais aussi dans nos sociétés : violences verbales, agressions physiques, meurtres.

Face à cette violence aveugle, les instances de justice du judaïsme imposeront peu à peu une limitation de cette vengeance : « *Vie pour vie, oeil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied.* » (Dt 19,21 ; Lv 24,20). Ce qu'on appelle 'la loi du talion'.

Et Jésus ?

Dans sa première grande prise de parole, appelée le 'Sermon sur la Montagne', Jésus aborde, lui aussi, cette éternelle question de la violence et de la manière d'y réagir : « *Vous avez appris qu'il a été dit: 'oeil pour œil, dent pour dent'. Et moi, je vous dis de ne pas résister au mauvais. Mais si quelqu'un te tend la joue droite, tends-lui aussi l'autre. (…)* Puis élargissant le propos, il ajoutera : « *A qui te demande, donne et de qui veut t'emprunter, ne te détourne pas* » (Mt 05,38-42).

Comment réagir à la faute répétée d'un frère à mon égard, avec la blessure et la peine qu'elle peut engendrer et la tentation de la violence que l'on peut sentir monter en soi ? Nos sentiments, bons ou mauvais, surgissent en nous sans crier gare : nous n'en portons donc pas la responsabilité. En revanche, nous sommes responsables de ce que nous en faisons. A cette question, Jésus répond, invitant à pardonner encore et encore, '*et de tout notre cœur*'.

Une bien étonnante parabole. Choquante même …

Suit alors une parabole du '*Royaume des Cieux*'. A vrai dire, elle me déconcerte beaucoup. Elle met en scène quelqu'un qui, avec la meilleure intention du monde, veut régler ses comptes avec ses serviteurs. Le premier d'entre eux qu'il rencontre, lui doit une somme considérable : 60 millions de pièces d'argent !!! Face à sa détresse, son maître lui remet toute sa dette ! En regard de pareille largesse, incompréhensible, d'une étroitesse et d'une dureté sans nom est la réaction du serviteur face à la dette d'un de ses compagnons, une centaine de pièces …

La parabole aurait pu s'arrêter là. Dans la compassion et la magnanimité du maître, nous aurions pu reconnaître la largesse du Père à notre égard. Et, dans la dureté du serviteur vis-à-vis de son compagnon, nous aurions perçu une invitation à regarder dans notre propre jardin, à veiller à ne pas reproduire pareille sécheresse du cœur.

Mais pourquoi la suite avec cette volte-face du maître qui ne fait que reproduire nos inconstances et nos incohérences. Je puis comprendre sa déception face à la dureté de son serviteur. N'est-ce pas en revenir à la loi du talion ? Mais pourquoi le maître n'a-t-il pas invité son serviteur à revoir son attitude ? Ne vient-on pas de parler de la 'correction fraternelle' (Mt 18,15-20) ? Oui, pourquoi une telle réaction ?

Et, plus encore, pourquoi en conclusion attribuer à Dieu pareille réaction : « *C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera* » ? Comme Pierre, je me risque à poser une question. Voilà qui me laisse perplexe, profondément perplexe. Je peine à croire que Jésus ait pu parler ainsi. Sans doute s'agit-il de paroles malencontreusement placées sur ses lèvres. Personnellement, je le retrouve mieux, et je me retrouve mieux, dans la suite de son Sermon sur la montagne : « *Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes.* » (Mt 05,44-45). En cherchant à pardonner jusqu'à 70 fois 7 fois, comme Jésus, nous deviendrons peu à peu à l'image ressemblante de ce Dieu-là.

Comme un couperet qui tombe,
Je juge tout au long des jours …
Il y a les bons et il y a les mauvais !
Je suis dure et intransigeante.
Je me contente des apparences.
Je parle sans savoir,
Sans connaître le cœur de l'autre.

Ai-je oublié que Jésus lui-même ne juge pas ?

Aucun faux-pas ne m'échappe chez les autres.
Je bondis sur leurs erreurs
Comme le vautour sur sa proie.
J'ai un regard qui condamne.
Mon cœur est plus dur que le roc
Et mon regard sans pitié

Suis-je sans péché pour oser porter le premier coup ?

Les travers des autres, je les connais par cœur.
Ils sont forcément dans l'erreur.
Je prononce des paroles qui blessent et humilient
Je ne leur laisse aucune chance.
Comme une pie bavarde,
Je répète les racontars, sans réfléchir.

Ai-je oublié que je ne peux aimer Dieu si je déteste mon frère ?

Seigneur, toujours tu pardonnes,
Et inlassablement tu redonnes la vie.
Viens éclairer mon cœur
Et transforme-moi de l'intérieur.
Ne permets pas que je puisse t'oublier.



Pardonner ! Il est aussi difficile
De donner le pardon
Que de la recevoir.

Pardonner !
Combien de fois ?
Il n'y a pas de limite.
Septante-sept fois sept fois,
Dit l'Evangile.

Pardonner !
Quoi ?
Pas de restriction.

Si ton frère a du regret
Pardonne-lui,
Dit l'Evangile.

Pardonner !
A qui ?
Il n'y a pas de sélection.
Aimez vos ennemis,
Dit l'Evangile.

Pardonner !
Alors seulement
Je pourrai dire en vérité :
Père, pardonne-nous
Comme nous pardonnons.

Pardonner !
A tous,
Tout,
Toujours.

Prière partagée



1.Haines inexpiables, luttes fratricides : groupes, peuples, ethnies qui s'entre-tuent dans des guerres sans pardon. Seigneur, apporte la fraîcheur de ta paix aux hommes brûlants de haine, nous t'en prions.
2.Un mot blessant ici, une réflexion malveillante là: l'entente familiale est vite mise à mal. Seigneur, apporte la douceur de ta paix à nos familles, nous t'en prions.
3. Missions de conciliation, pourparlers de paix: des hommes, des femmes cherchent à mettre fin à des conflits sociaux, familiaux, militaires. Seigneur, apporte la force de ta paix aux hommes de bonne volonté, nous t'en prions.
4. Un pardon difficile à accorder; un pardon humiliant à demander: notre vie est entravée par des paroles qui n'osent s'exprimer. Seigneur, apporte la liberté de ta paix à ceux qui n'osent pas sortir de leur silence, nous t'en prions.

Tim Guénard a été abandonné à l'âge de trois ans. Battu par son père, il a grandi en maison de correction. Jeune, il deviendra chef de bande …

« Le grand cadeau que Dieu m'a fait, c'est le pardon. » Ne pas pardonner, explique-t-il, c'est s'enchaîner à son passé. Au début de ce chemin, Tim pensait qu'il avait réussi à pardonner à son père, mais seulement « intellectuellement ». Il ne voulait plus le voir. Cependant, à force d'entendre des gens l'inviter à pardonner, il s'est décidé à le rencontrer. Moment très émouvant ! Son père accepta son pardon, mais ne put se pardonner à lui-même. Tim décida alors de lui envoyer des cartes postales pour lui donner des nouvelles de sa femme et de ses enfants. Ainsi, le présent est-il devenu plus fort que le passé et son père a pu se pardonner à lui-même.



« Il faut, en effet, accepter que cela prenne du temps. Un bon paysan sème, puis « il se casse », et quand il revient, il peut alors récolter sept ou huit remorques de blé. » Le pardon est comme une chaîne et on a envie qu'elle grandisse. Le bout de cette chaîne sans fin, c'est Dieu. Et lorsque l'on ne veut pas entrer dans la dynamique du pardon, on entre dans celle de la maladie. Quand on a souffert à cause de quelqu'un, le danger est de déclarer : « Je n'oublierai pas, je ne pardonnerai pas. » C'est ainsi que l'on fait entrer cette souffrance en soi. « Pardonner, ce n'est pas oublier, c'est savoir vivre avec sa souffrance pour ne jamais la reproduire. J'ai été battu par mon père. Me le rappeler, c'est devenir vigilant quant à ma propre violence. Je sais que je suis fils d'alcoolique, fils de la violence. Il me faut avoir de la délicatesse avec moi-même. C'est le cadeau que mon père m'a fait : je suis devenu vigilant. Je ne suis pas sur terre pour reproduire, mais pour renouveler, pour innover. »

Le coin des familles



1.Pardonner, lâcher la corde
Et reprendre le chemin,
Enfin refuser de mordre,
De sécréter du venin.
La vengeance nous saborde,
Faut pouvoir aller plus loin,
Lâcher prise et puis (en) démordre,
S'abandonner en Ses mains.

Ressusciter à soi-même,
Redécouvrir le soleil
Et vouloir guérir quand même
Un nouveau matin s'éveille
Pardonner enfin!

2.Pardonner l'impardonnable,
Sans oublier rien, non rien…
Pardonner l'insupportable,
Délivré, aller plus loin.
Pardonner l'irréparable,
Pour se libérer enfin,
Dans ce "Don" si incroyable,
S'abandonner en Ses mains.

3.Pardonner comme l'on cherche
Un avenir dans le don,
Même dans les controverses
Lorsqu'on reconstruit un pont.
Laisser les pensées perverses,
Pardonner : donner jusqu'à,
Tant pis si ça vous bouleverse,
Soixante-dix-sept fois, sept fois.

Lien du chant : https://www.youtube.com/watch?v=3AvggXcPgA4

Lien d'un diaporama : le pardon, est-ce toujours facile ?
https://docs.google.com/presentation/d/1NHwfPSWNvSfkpAfa17sOruL3tOMRBOki21ZHPrQX3Gw/edit#slide=id.p13

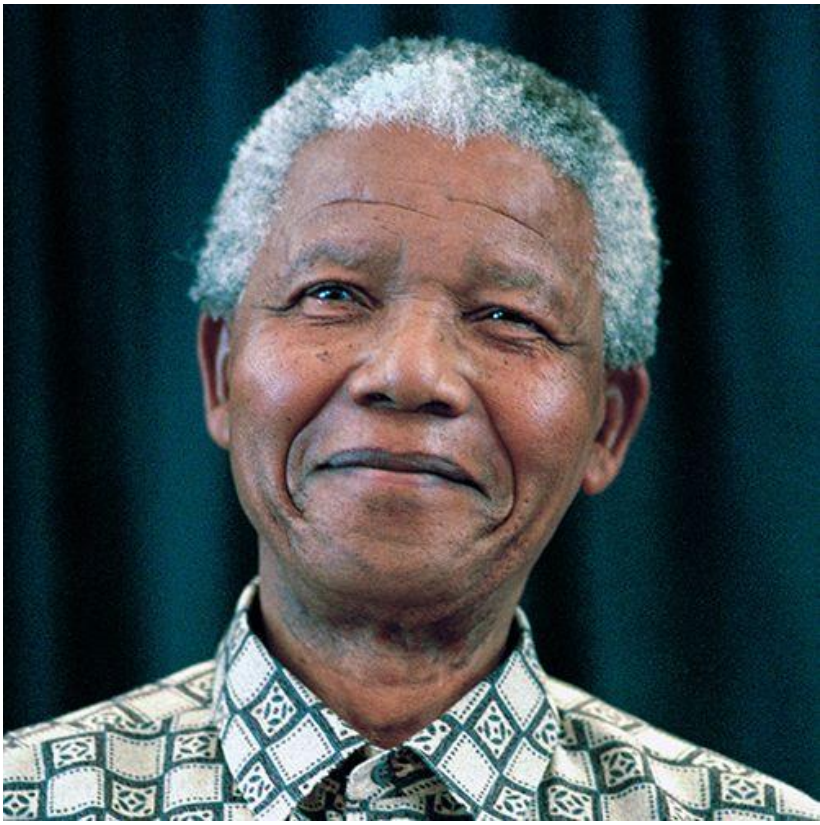
Lien d'un jeu 'Le pardon entre frères' :
https://www.bibli-mots.org/images/maisonlechemin/bibli_mots/PDF/annee_A/bibli_42A.pdf

Lien d'une question de Théobule :
https://www.theobule.org/video/prier-ensemble-et-pardonner/204



Une chaîne de pardons

« J'ai toujours su qu'au plus profond du cœur de l'homme résidaient la miséricorde et la générosité.



Personne ne naît en haïssant une autre personne à cause de la couleur de sa peau, ou de son passé, ou de sa religion.

Les gens doivent apprendre à haïr, et s'ils peuvent apprendre à haïr, on peut leur enseigner aussi à aimer, car l'amour naît plus naturellement dans le cœur de l'homme que son contraire.

Même aux pires moments de la prison, quand mes camarades et moi étions à bout, j'ai toujours aperçu une lueur d'humanité chez un des gardiens, pendant une seconde peut-être, mais cela suffisait à me rassurer et à me permettre de continuer.

La bonté de l'homme est une flamme qu'on peut cacher mais qu'on ne peut jamais éteindre. »
Nelson Mandela

Un vieux rabbin racontait :

Chacun de nous est relié à Dieu par un fil.
Et lorsqu'on commet une faute, le fil est cassé.
Mais lorsqu'on regrette sa faute, Dieu fait un noeud dans le fil.
Du coup, le fil est plus court qu'avant.
Et le pécheur est plus près de Dieu.
Ainsi, de faute en repentir, de noeud en noeud,
nous nous rapprochons de Dieu.
Finalement, chacun de nos péchés
est l'occasion de raccourcir d'un cran le fil à noeuds
et d'arriver plus vite près du coeur de Dieu.
Tout est grâce, même les péchés !

Jean Vernette.

Pardonner aux hommes, les prendre en pitié,
c'est une œuvre plus grande que la création du monde.
Thomas d'Aquin

Annonces

Dimanche 13 septembre, 14h30, à ***TROIS-PONTS :*** messe communautaire d'installation du nouvel administrateur paroissial de notre UP, Cocou Ignace AMETONOU, suivie du verre de l'amitié. Invitation cordiale à toutes et tous.

Lundi 14 septembre, 10h30, à ***BASSE-BODEUX*** : à l'occasion de la fête, messe pour les défunts de la paroisse.
Mardi 15 septembre, 18h, à MOULIN-DU-RUY : Familles Peerboom-Dumoulin, Collin-Dumoulin et Michel. Louis Antoine et son épouse Marcelle Béchet.
Mercredi 16 septembre, 18h, à WANNE : Jean Marly et Drouguet, Familles Deroanne, Loffet, Jacquemin(mf).
Jeudi 17 septembre, à TROIS-PONTS : 17h : récitation du rosaire. A 18h : messe.
Vendredi 18 septembre, à TARGNON : messe.
Samedi 19 septembre, 18h, à ***BASSE-BODEUX*** : Annie Viance et les défunts des famillles Foguenne-Viance. Les défunts de la famille Ghenne-Blaise (mf).
Dimanche 20 septembre, 9h30, à ***TROIS-PONTS*** : Monique Schmetz et les défunts de la famille George-Schmetz. Les époux Maquet-Starck et leurs enfants Richard et Alberte, Jacques et Josiane. Ernest Starck. A 11h, à ***STOUMONT*** : Marcel Lepièce, son épouse Marie-Ange Grodent et leur fils Albert. Francine Beco et Damien. Damienne t'Serstevens et les défunts de la famille Gouders-t'Serstevens (Intentions du mois d'août qui n'ont pas été mentionnées dans feuillet et à l'office). Firmin Beco et son épouse Noémie Beco. Georges et Chantal de Harenne et les défunts de la famille. Raymond Grodent, son épouse Hélène Servais, Christine et famille Stassart.

Mardi 15 septembre, à 20h, à l'église de Trois-Ponts : rencontre d'information et d'inscription pour les parents intéressés par la catéchèse de profession de foi (5ème année primaire) et de première communion (2ème année primaire).

Sont retournées à la maison du Père :

- Nadine LORENT (72 ans), épouse de André COLARD, décédée à Aywaille, le 8 septembre 2026
- Cécile BREVERS (94 ans), veuve de Hadelin HAINAUT, décédée à Rocourt, le 10 septembre 2026 (Chevron)